

➔ L'HISTOIRE DE L'OISE (1/2)

L'Oise, par sa situation géographique, a longtemps été considérée comme le dernier bastion à conquérir avant Paris. Site de passage, souvent traversée ou envahie, elle a été le théâtre de quelques uns des faits marquants de l'Histoire de France.

Les premières traces de peuplements dans l'Oise remontent à l'âge de pierre. Le climat, la fertilité des terres ainsi que l'accessibilité à l'eau ont conduit les premiers habitants à se regrouper dans cette région accueillante pour la vie humaine.

L'Oise au coeur du royaume des Francs

L'Oise gauloise

A partir du II^{ème} siècle, l'arrivée et le renforcement de tribus gauloises, Bellovaques à Beauvais, Velocasses dans le Valois, Silbanectes autour de Senlis ou les Suessions dans le Compiègnois marque la naissance des premières villes isariennes.

La conquête romaine

Entre 57 et 51 avant J-C, la conquête de l'Oise par Jules César et les troupes romaines se traduit par le développement des villes principales, Beauvais et Senlis, l'organisation de l'agriculture et la création d'axes de transports performants avec le pavement des voies. La région est alors incorporée à la Gaule-Belgique.

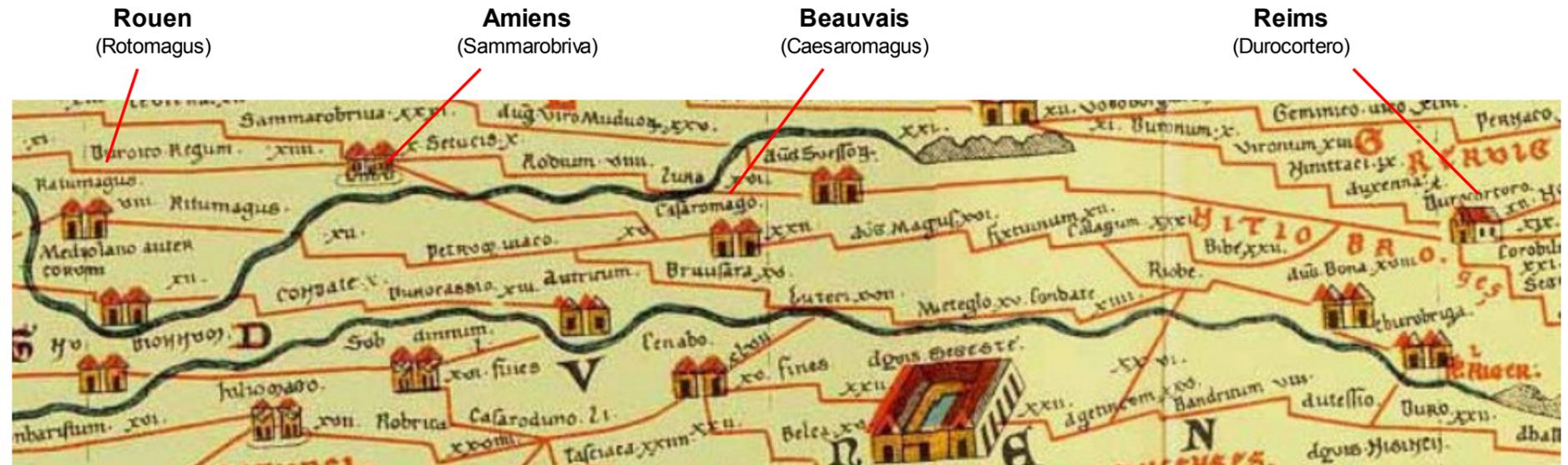
Le royaume des Francs

Après sa victoire sur les romains à Soissons en 486, Clovis envahit la région picarde, prend la ville de Noyon et étend son royaume et fait de Paris sa capitale. Les vallées de l'Oise, de la Somme et de l'Aisne, deviennent l'épicentre du pouvoir et bénéficient d'une position dominante.

En 561, à la mort de Clotaire Ier, fils de Clovis, le royaume est divisé : le Beauvaisis se trouve à cheval sur les frontières de la Neustrie, au nord-ouest de la France avec Soissons pour capitale et de l'Austrasie au nord-est. L'Oise devient ainsi le théâtre de la lutte entre Austrasiens et Neustrasiens.

En 778, Charlemagne est couronné roi d'Austrasie à Compiègne. L'Oise est alors une région privilégiée par les rois mérovingiens et carolingiens qui ont pris l'habitude d'y séjourner.

Les routes de l'Oise au III^{ème} siècle



Copie réalisée vers 350 de la table de Peutinger, ancêtre des cartes routières, représentation schématique, ne tenant pas compte de l'échelle, des principales voies de l'ensemble de l'empire romain.

La disparition de l'Empire carolingien

En 843, le traité de Verdun consacre la division de l'Empire de Charlemagne entre ses trois petits-fils :

- Lothaire Premier, qui devient empereur, reçoit la Lotharingie, du centre de l'Italie à la Frise (Allemagne du nord),
- Louis le Germanique reçoit la Francie Orientale qui deviendra la Germanie, noyau du futur saint Empire romain Germanique,
- Charles le Chauve reçoit la Francie Occidentale. Compiègne devient alors sa capitale royale.

Les successeurs de Charlemagne règnent sur un empire affaibli par les partages de territoires et les rivalités entre héritiers.

Avec le traité de Verdun, les ducs et comtes, qui avaient reçu une terre pour un service rendu, deviennent indépendants. Certains d'entre eux s'emparent même du titre royal. Ainsi, Hugues Capet est élu roi à Senlis et couronné à Noyon en 987.

Sous Hugues Capet, le régime féodal

s'affirme et l'autorité du roi diminue.

La réalité du pouvoir passe aux mains des abbés, évêques et comtes.

Le domaine royal se réduit. Il ne concerne plus que l'Île de France qui s'étend jusqu'à Compiègne, l'Orléanais et quelques îlots tels que le domaine d'Attigny.

L'histoire du département se divise entre les différents évêchés et comtés qui prennent chaque jour un peu plus d'importance.

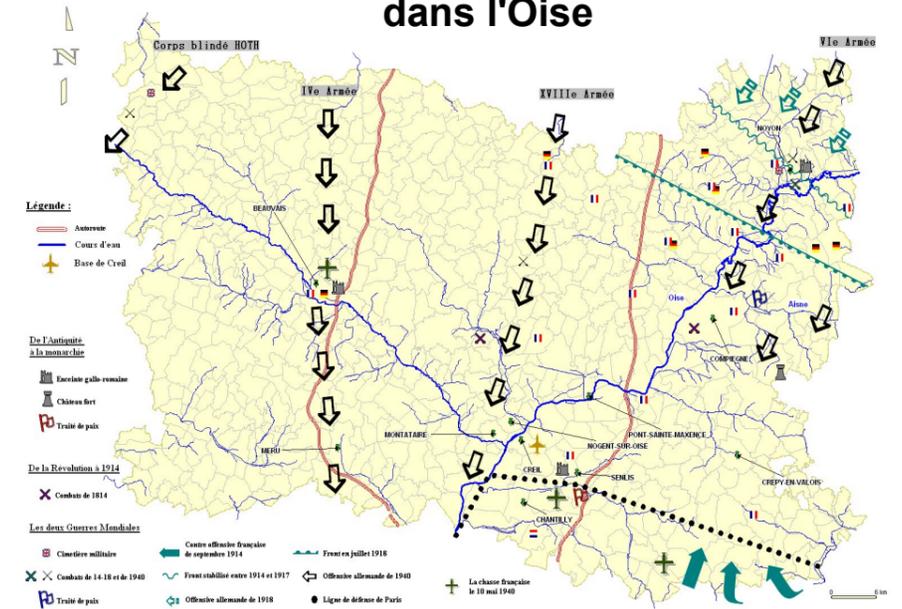
Seules les régions de Chantilly, Senlis et Compiègne, au sud de la rivière Oise, restent dans le domaine royal rétréci.

Le Moyen-Âge voit l'Oise évoluer sous l'influence grandissante du clergé.

De nombreuses abbayes sont construites dans la région où le pouvoir s'exerce dans les trois évêchés de Beauvais, Noyon et Senlis.

Le pouvoir du roi se heurte régulièrement à celui de l'évêque, comte de Beauvais, grand seigneur prépondérant de la région, qui devient rapidement le deuxième personnage du royaume.

Guerre et paix dans l'Oise



→ L'HISTOIRE DE L'OISE (2/2)

L'Oise et la construction de la France

Philippe Auguste, l'affirmation du pouvoir royal
En 1180, à la mort de Louis VII, le domaine royal ne s'étend plus que du Vexin au vicomté de Bourges. La plus grande partie des terres du royaume, de l'Aquitaine à la Normandie, est sous la suzeraineté des Plantagenêt, les rois d'Angleterre.

Philippe Auguste arrive alors sur le trône et n'a de cesse de renforcer le pouvoir royal. Avec le soutien des milices bourgeoises des villes de Picardie, il mène diverses batailles contre ses vassaux trop puissants.

Il va également créer les Baillis, fonctionnaires de la couronne chargés de faire appliquer la justice et de contrôler directement l'administration du domaine royal. Le pouvoir royal s'affirme à nouveau avec l'appui de fidèles vassaux, comme les évêques-comtes de Noyon et de Beauvais.

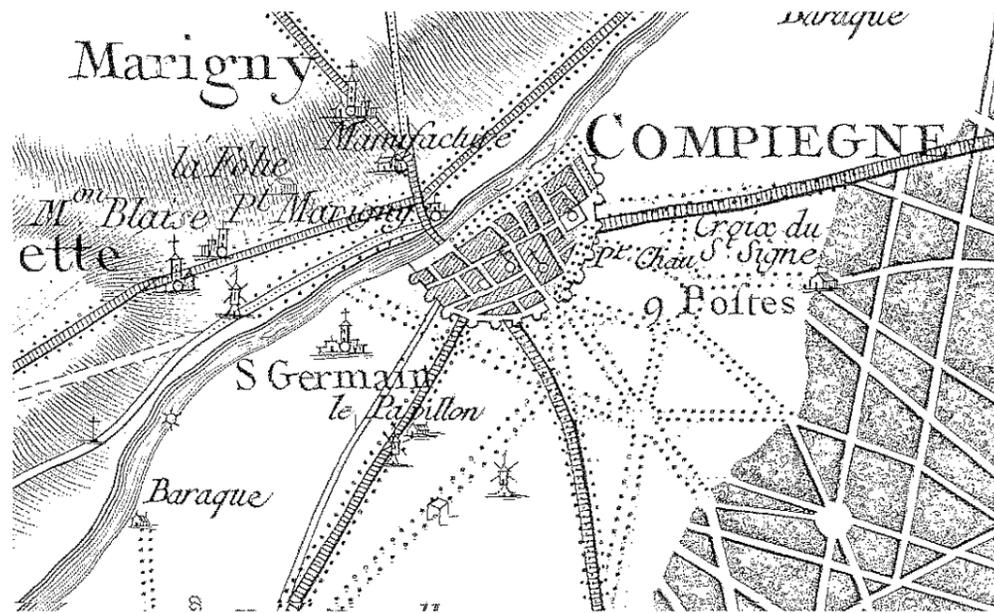
Philippe Auguste fait construire de nouvelles enceintes fortifiées autour des villes. Beauvais, Clermont, Senlis et Compiègne s'entourent alors de remparts. A la fin de son règne, Philippe Auguste est devenu le plus grand prince territorial du royaume avec le rattachement au domaine royal de plusieurs comtés et évêchés.

Vers une stabilité des frontières

La fin de la guerre de Cent ans est marquée par le rétrécissement puis la disparition des zones contrôlées par les Anglais. Le royaume de France va s'agrandir jusqu'à atteindre ses limites actuelles. En 1477, c'est sous Louis XI que la Picardie est rattachée définitivement au royaume.

Du XVIème au XVIIIème siècle, une fois la paix revenue, la région connaît une ère de renouveau et de prospérité économique. La manufacture de tapisserie de Beauvais est par exemple fondée par Colbert en 1664. L'Oise devient aussi un lieu de vilégiature pour les rois et certains grands noms de l'histoire de France tels Molière, La Fontaine, Racine...

Vient ensuite l'épisode révolutionnaire avec sa nouvelle organisation unifiée du territoire, le rattachement des dernières enclaves et la création des départements. Le 27 juin 1790, le département de l'Oise est créé dans ses limites actuelles.



Carte dite de Cassini (XVIIIème siècle)

Formé à partir des territoires appartenant aux deux anciennes provinces d'Île de France et de Picardie, il recouvre pour tout ou partie, plusieurs petits pays de l'ancienne France : Valois, Vexin français, pays de Thelle, pays de Bray, Noyonnais, Soissonais, Beauvaisis, comté de Clermont, pays de Chaussée, Santerre et Amiénois. Il est divisé en 739 communes, 76 cantons et 9 districts.

De Napoléon Ier, à Louis XVIII, en passant par Napoléon III, Compiègne reste très prisée des dirigeants du pays.

En 1870, alors que Paris et l'Oise sont occupés par les Austro-Prussiens, les élus de l'Oise aident Gambetta lors de sa fuite vers Amiens.

Les guerres mondiales

Durant la première Guerre Mondiale, l'Oise est occupée jusqu'à l'offensive de Joffre avec le célèbre épisode des Taxis de la Marne. Le département devient le quartier général du commandant français et le 11 novembre 1918, l'armistice est signé en forêt de Compiègne, dans la clairière de Rethondes dans le célèbre wagon de l'Armistice.

Pendant la seconde guerre mondiale, les Allemands bénéficient d'une grande supé-

riorité technique et militaire. Beauvais est rasée par l'aviation allemande et devient la principale base de lancement des V1 et des V2 allemands à destination de l'Angleterre. Les soldats français se battent à Formerie, Erquinvillers et Noyon, mais les Allemands atteignent Paris le 18 juin. Dans un but de revanche, l'Armistice est signé sur les lieux même de celui de 1918, dans le wagon, à Rethondes.

La reconquête par les Anglo-Américains s'effectue ensuite assez rapidement après la retraite allemande de Normandie en 1944. L'Oise est encore une fois particulièrement touchée par les bombardements.

Située comme zone tampon entre Paris et le secteur nord de la France, l'Oise a, de tous temps, été une zone stratégique de première importance. C'est l'ultime rempart avant la capitale. Plus précisément, on observe que c'est la vallée de l'Oise à l'Est du département (partie de la « trouée de l'Oise ») qui canalise les principaux combats.

L'Histoire fait ainsi ressortir la dualité de l'Oise à la fois « banlieue » de la région parisienne et territoire autonome servant de glacis protecteur de Paris.

Compiègne, un exemple de cartographie entre le XVIIIème siècle et aujourd'hui



Carte d'Etat-Major établie au XIXème siècle



Scan 25 de l'IGN - 2010